



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

VII. Consideration. Sur le zele du salut des ames.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

VII. C O N S I D E R A T I O N.

Sur le zele du salut des ames.

Nous ne sommes au monde que I. P.
pour aimer & glorifier Dieu : nous
devons donc travailler au salut de nôtre
prochain ; car c'est luy gagner un empire
que de luy gagner une ame. C'est luy pro-
curer une gloire infinie , & luy donner
des marques certaines de nôtre amour ,
le zele étant l'effet d'une charité parfaite
& consommée. O quel motif pour une
ame noble, & qui aime Dieu !

L'interest de Jesus-Christ nous oblige
encore à travailler au salut des ames ;
car c'est la chose du monde qu'il desire
le plus. C'est pour cela qu'il est descendu
du Ciel en terre ; c'est à quoy il s'est ap-
pliqué tout le temps de sa vie ; c'est pour
sauver les ames qu'il a souffert tant de
maux , qu'il a versé son Sang precieux ,
& qu'il est mort sur une croix ; c'est à
nous à rendre ses merites efficaces par l'u-
sage des Sacremens , par le ministere de sa
parole, par nôtre zele, par nos bons desseins
& nos bons exemples. Nous rendons sa
Passion utile & fructueuse , lorsque nous
convertissons un pecheur. C'est cette soif
qui le brûloit sur la Croix , & qui le

consomme, pour ainsi dire, encore dans le Ciel. O qui luy pourroit donner un verre d'eau ! vous le pouvez en sauvant une ame. *Pierre, m'aimez-vous ? Païssez mes brebis, Allez aussi, dit-il, vous autres à ma vigne, & je vous donneray vôtre récompense. Donnez-moy des ames, & je vous abandonne tous mes biens.*

II. P. La troisième raison qui vous oblige à concevoir du zele pour le salut de vôtre prochain, c'est le prix de son ame qui est inestimable ; le mal infini du peché & de l'enfer dont vous le délivrez ; le bien de la grace & de la gloire que vous lui procurez. Quoy, laisserez-vous perir par vôtre faute une ame qui a coûté la vie au Fils de Dieu ? si une bête étoit tombée dans une fosse, vous l'en retireriez : vôtre frere est tombé dans les enfers, ou il est prêt d'y tomber, & vous ne voulez pas luy donner la main pour l'en retirer ?

III. P. Si l'intérêt de Dieu, de son Fils, & de celui de vôtre prochain, ne vous touche point, vous devez vous laisser toucher au vôtre : car le saint Esprit nous assure par la bouche des Apôtres, que celui qui convertira un pecheur, sauvera son ame & obtiendra le pardon de ses pechez. L'aumône corporelle sauve la vie du corps ; l'aumône spirituelle sauve la vie de l'ame. S'il y a tant de mérite à procurer la vie

temporelle à un pauvre , que fera-ce de
luy procurer la vie éternelle ? Non-seule-
ment vous vous sauverez en sauvant les
autres , mais encore vous ferez grand
dans le Ciel , comme dit nôtre Seigneur ;
vous y brillerez , dit le Sage , comme
les étoiles dans le firmament.

Avez-vous du zele ? travaillez-vous au
salut de vôtre prochain ? empêchez-vous
que Dieu ne soit offensé ? faites-vous vô-
tre possible , afin qu'il soit honoré ? avez-
vous soin de vos domestiques ? élevez-
vous vos enfans dans la crainte de Dieu ?
donnez-vous bon exemple à vos freres ,
& tâchez-vous de les attirer à son servi-
ce ? combien d'ames avez-vous sauvées ?
ah ! vous diriez mieux combien vous en
avez damnées : encore n'en sçay-je rien :
car le nombre en est peut-être infini. Que
ferez-vous pour dédommager la perte
que Dieu a faite ? si vous ne mettez des
ames dans le Ciel qui vous y attirent,
celles que vous avez mises en Enfer , vous
y entraîneront avec elles.

Que feray-je ? sauvez autant d'ames
que vous en avez damnées. Je n'en ay pas
le talent , employez ceux à qui Dieu l'a
donné. Contribuez de vos biens au sa-
lut des ames. Donnez-leur de bons Li-
vres , de bons avis & de bons exemples.
Si vous employez l'argent que vous con-

fumez en des vanitez & en des divertissemens, à de bonnes œuvres, combien retireriez-vous de pauvres filles des méchans commerces où les a jettées la nécessité? Si vous ne sauvez point les ames, du moins ne les damnez pas; & si vous n'étendez point l'empire de Jesus-Christ, du moins n'étendez point celuy de Satan son ennemi & le vôtre.

